© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1950
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

FRANCIS
GRUBER

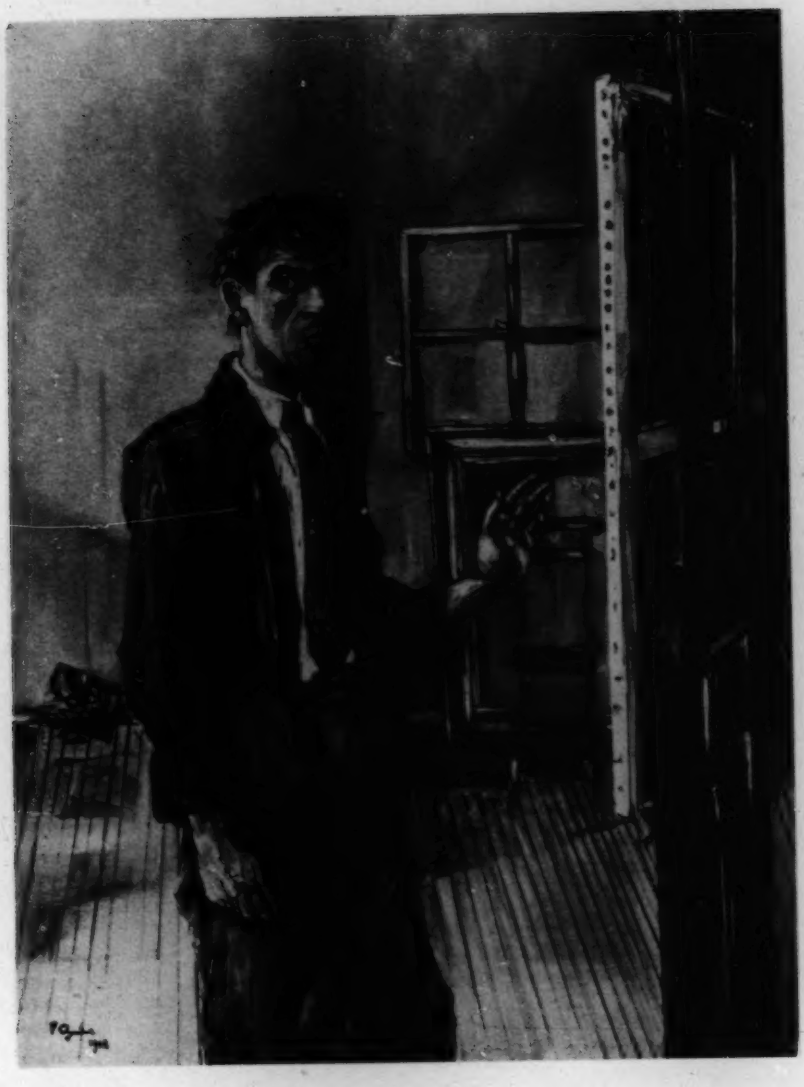
26 AVRIL - 26 MAI 1950

MUSÉE NATIONAL
D'ART MODERNE
PARIS

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX

DL 1861 15-2-51 A

Z 5068.A.



AUTO-PORTRAIT 1942

65-P743

Hommage
à
FRANCIS GRUBER

Rendre un hommage public aux maîtres morts, depuis peu, de l'Art français contemporain est une des vocations majeures du Musée National d'Art Moderne. Aussi, après les rétrospectives organisées en l'honneur de Suzanne Valadon, de Marquet, de Walch, de Christian Bérard, comment n'en aurait-il pas consacré une aussi à Francis Gruber, un des peintres les plus doués de sa génération, et celui dont, hélas, la mort interrompit le plus prématurément la carrière.

Il avait vu le jour, en 1912, à Nancy, fils de cette

Lorraine qui a donné tant d'artistes à notre art. Citerons-nous à ce propos les noms de Jacques Bellange et de Jacques Callot? Il partage avec le premier le goût d'une étrangeté pleine de poésie, obtenue soit par la maigreur et l'étirement des formes, soit par la préciosité des gestes fréquemment comme disloqués. La précision aiguë de la vision de l'autre, son pathétique habituellement impassible et de ce fait d'autant plus convaincant, son humour souvent corrosif, sa pitié largement humaine se retrouvent chez Gruber, qui s'apparente encore à ces deux grands ancêtres par son sentiment si particulier de la ligne, son art du trait nerveux, incisif, insistant, son don de fixer le caractère par ce graphisme sans défaillance. On pense, de la sorte, aussi aux maîtres du dessin, de la gravure et de la sculpture sur bois qui fleurissaient dans l'Europe Centrale du XVe et du XVIe siècles, aux Martin Schongauer, aux Grünewald, aux Veit Stoss, à qui le rattachent une lointaine hérédité mi-alsacienne mi-polonaise.

Nourri dans le sérail entre un père maître-verrier et un frère qui recueillera la belle tradition paternelle, encouragé par une mère admirable, il se tourna natu-

rellement vers la peinture dont il reçut les premières leçons à l'Académie scandinave de Friesz et de Waroquier. Un succès immédiat accueille ses débuts précoces et couronne ses tableaux, dont la jeune maîtrise ne laisse pas de stupéfier. D'emblée, il est lui-même et crée son univers par des moyens bien à lui. A lui seul appartient ce dessin intense qui aime les brisures, les rencontres aiguës d'obliques, les segments de droites antithétiques, et définit de la sorte une forme dure, comme cassée, burinée de rides et de plis, d'une vigueur peu commune, d'une puissance de choc presque insoutenable. Il n'est pas moins original dans l'invention de ses harmonies chromatiques ; celles-ci, sombres et sourdes, se fondent surtout sur le vert olive et le gris, tons froids et étouffés, où fusent à l'ordinaire quelques notes stridentes, un rouge sang, un bleu de prusse, d'autant plus propres à produire un effet excessif, bouleversant, cruel. Et ce métier si personnel s'approprie admirablement au caractère du monde que son talent suscite : un monde mi-naturaliste et mi-fantastique, où l'observation de la réalité et le sens du caractère, l'instinct de la beauté que recèle la laideur, le don de la caricature, atteignent à une telle profon-

deur qu'ils en débouchent, par delà les apparences conservées, dans les royaumes de la voyance, parmi les spectres et les monstres qu'enfantèrent l'imagination des sculpteurs médiévaux, la méditation de Bosch, l'inquiétude de Mathias Grünewald.

De cet empire, où les contraires s'associent si étroitement qu'il devient impossible de les discerner, où tragique et bouffonnerie, sublime et grotesque, horreur et beauté, vérité et hallucination ne sont plus qu'une seule et même chose, du premier coup Gruber s'est rendu maître. Au cours des ans, il pourra bien en explorer telle partie plutôt que telle autre, un jour, plus attentif à ses voix intérieures, et, un autre, à celles du monde qui l'entoure, il n'en restera pas moins indéfectiblement fidèle à ce métier et à ce monde qu'il a forgés, qu'il s'est forgés, qu'il n'a cessé d'enrichir de nuances de variations, et de rendre plus denses, plus divers dans leur unité, plus complexes, plus convaincants. Bel exemple d'un artiste qui, tour à tour paysagiste (et que de spectacles l'ont inspiré, de la mer à la montagne, de la plaine à la forêt — dont il a su dire si bien les vieilles menaces terrifiantes) portraitiste, peintre de nus, de natures mortes, de compositions, de scènes visionnaires,

a su rester lui-même, sans jamais se redire, et créer dans sa ligne, sans jamais se renier.

Mais « les emplois de feu » — ainsi que le dit heureusement Molière — ont vite fait de consumer leur homme, surtout s'il s'y adonne, comme Gruber, sans restriction. L'épuisement, la maladie le rongent. Le succès, qui toujours lui est resté fidèle, les récompenses (n'obtient-il pas le Prix National en 1947), l'amour ni l'amitié ne peuvent le retenir de franchir cette frontière que son esprit et son regard de peintre avaient si souvent transgressée. C'est la mort qui s'approche — et aux approches de laquelle son art, soudain, s'épanouit, s'exalte en un lyrisme exultant et serein. La tendresse l'envahit, la ligne se fait caresse, la couleur séduction, la peinture musique. C'est le chant du cygne et c'est l'apothéose. Gruber mourant nous livre son secret. Laissons lui la parole, et pour le mieux entendre, hâtons-nous de faire respectueusement silence.

BERNARD DORIVAL
Conservateur du Musée National d'Art Moderne.

NOTES BIOGRAPHIQUES

1912. *Le 15 mars, à Nancy, naissait Francis Gruber, fils de Jacques Gruber, peintre verrier d'origine alsacienne et de Jeanne Elisa Jagielski, issue d'une famille polonaise qui accompagna le roi Stanislas Leczinski en Lorraine.*

1916. *La famille Gruber s'installe à Paris.*

1920-1928. *Francis Gruber de santé délicate — l'asthme, dès son plus jeune âge, le fait souffrir cruellement — passe une partie de son enfance alité. Ses études en sont naturellement un peu négligées. Mais il s'enrichit par des lectures sans fin et qui révèlent un esprit étrangement curieux et précoce: Andersen, Selma Lagerlof, Ibsen, James Joyce, Rimbaud, Péladan, Jarry, Tristan Derème, Apollinaire, Romain Rolland, Gide, Cocteau et Aragon sont ses auteurs préférés.*

Dès l'âge de huit ans, il manifeste le désir de peindre. Son admiration va à Jérôme Bosch, Mathias Grünewald et Albert Dürer. Son père, d'esprit compréhensif et qui lui

L'ANNONCE DE L'HIVER. 1935

L'ORAGE. 1938

fut toujours très indulgent, ne contrarie pas sa jeune vocation. Mais il exige qu'il reçoive chaque matin une leçon de dessin, et, si la séance n'est pas satisfaisante, il lui interdit de toucher aux couleurs, l'après-midi. Mais c'est surtout des conseils de sa mère admirable, dont le goût très sûr le guida souvent, qu'il ne manquera jamais de s'entourer.

Braque et Bissière sont voisins d'atelier de son père, Villa d'Alésia, et le jeune Francis va quêter leurs conseils. A peine âgé de dix ans, il réclame déjà de grandes surfaces à peindre, et les ouvriers de son père tendent pour lui, sur des grands châssis, des feuilles de papier d'emballage. Mais son père ne le laisse ni exposer, ni vendre, avant d'avoir atteint l'âge de dix-huit ans.

1929-1932. *Francis Gruber travaille à l'Académie Scandinave où il a, comme correcteurs, Charles Dufresne, Othon Friesz et Henri de Waroquier. C'est là qu'il rencontre Francis Tailleux qui devait, jusqu'à sa dernière heure, être pour lui l'ami le plus dévoué et le confident le plus sûr. Pendant ce temps, son frère Jean, son aîné de huit ans, après de brillantes études, commence sa carrière d'historien d'art, tout en reprenant la tradition paternelle de peintre-verrier.*

C'est au cours de ces années que Gruber donne le plus librement cours à sa prodigieuse imagination. C'est l'époque des Kermesses *et autres compositions à nombreux personnages, toutes faites d'invention et violemment colorées. Seules quelques natures mortes montrent qu'il n'a pas complètement rompu avec la réalité.*

1933-1936. *D'humeur casanière, et sa santé ne lui permettant que de courtes promenades, c'est sans trop s'éloigner de son atelier, sur la « zone », ou, tout simplement, par la fenêtre de son atelier, qu'il regarde le monde extérieur, pour en retenir quelques motifs. Mais il travaille surtout d'après le modèle, auprès de son poêle.*

1936. *Mort de son père.*

1936. *L'État lui commande une grande peinture murale intitulée* Hommage à Le Nôtre *pour le Lycée Lakanal de Sceaux.*

1937. *Il exécute un vitrail* Les Sports et Les Loisirs *pour le Pavillon de la Ville de Paris à l'Exposition de 1937.*

1937. *Francis Gruber va faire un séjour avec Francis Tailleux à Saint-Martin-de-Ré où il est, pour la première fois, témoin du drame des éléments et des vastes horizons. Il commence à travailler en plein air. C'est l'époque de la série des* Orages.

1938. *Il se lie intimement avec Alberto et Diégo Giacometti, qu'il avait connus dès 1933, et dont il se réclame en disant qu'il est marqué par cette seule influence.*

1938. *Il exécute un vitrail* Hommage à la Sculpture *pour le Musée National d'Art Moderne (Salle D.)*

1939. *Il fait un séjour à Doëlan, Finistère, pays natal de Tal Coat, qui l'accompagne avec Francis Tailleux.*

1942-1943. *Professeur à l'Académie Ranson.*

1942. *Il épouse Mademoiselle Georges Bernstein. Il*

fait de fréquents séjours à Thommery où il se prend à aimer passionnément les bois, la forêt de Fontainebleau, surtout « La Mare aux Fées », que son imagination peuplait des lutins et des fées dont les légendes avaient été ses premières lectures. Il est aussi séduit par certains aspects des rives de la Seine où l'architecture des usines et des écluses s'unit à la nature, flattant ainsi son goût pour les paysages où il peut allier le rêve et la réalité. Il peint une série de Sous Bois *et d'*Écluses.

Il trouve dans la maison de Thommery une vieille Bible dont il fait son livre familier où son goût du drame trouve sa nourriture et qui lui fournit quelques thèmes comme Job *ou* Judith.

1943. *Mort de sa mère.*

1943. *Naissance de sa fille Catherine.*

1944. *Sa santé est très ébranlée et c'est alors qu'il travaille dans son atelier d'après des oiseaux et des lézards empaillés. Série des* Natures Mortes à l'oiseau.

1945. *Série de portraits et de tableaux inspirés par Madame Francis Gruber.*

1945. *Voyage en Auvergne d'où il rapporte quelques paysages.*

1946-1947. *Long séjour à la Trinité-sur-Mer et à Belle-Isle. L'asthme l'oppresse de plus en plus, il peint peu. Son attention est tout particulièrement retenue par l'aspect mystérieux que prennent les fortifications du XVII^e siècle qui défendent l'île. Il les intègrera, plus tard, dans les dernières toiles qu'il peindra.*

1947. *Lauréat du Prix National.*

1948. *Sa santé est de plus en plus précaire. Il ne sort plus de son atelier où il travaille à une série de figures d'adolescentes dans des paysages peints d'une palette beaucoup plus claire, mais qui ne perdent rien du mystère et de l'étrangeté qui caractérisent son œuvre. Il construit autour de son modèle un décor fait de ses souvenirs de Belle-Isle et de Thommery.*

1948. *Le 1er décembre, Francis Gruber meurt à l'hôpital Boucicaut.*

CATALOGUE
DES ŒUVRES EXPOSÉES

PEINTURES

1. DÉCOR POUR LE BAL DE L'ACADÉMIE SCANDINAVE
   Huile sur toile. H. 1 m. 42 ; L. 1 m. 42.
   Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1932. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

2. NATURE MORTE AUX CARTES A JOUER
   Huile sur toile. H. 0 m. 73 ; L. 0 m. 92.
   Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1932. Appartient à M. André Hambourg.

3. LE RÊVE DE LA PETITE IDA
   Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 1 m.
   Signé en bas, à gauche : Francis Gruber. Appartient à M. Albert Landau.

4. LE TRIOMPHE DES ENFANTS
   Huile sur toile. H. 0 m. 89 ; L. 1 m. 16.
   Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1933. Appartient à M. Lefebvre-Foinet.

5. VENUS ET L'AMOUR RENCONTRENT UNE DE LEURS VICTIMES
   Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 0 m. 81.
   Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1934. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

6. FEMME ASSISE, MIA
   Huile sur toile. H. 2 m. 05 ; L. 2 m. 05.
   Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1934. Appartient à Madame Francis Gruber.

7. L'ANNONCE DE L'HIVER

Huile sur toile. H. 2 m. 07 ; L. 2 m. 07.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1935. Appartient au Musée d'Arras.

8. FEMME ASSISE

Huile sur toile. H. 0 m. 93 ; L. 0 m. 74.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1935. Appartient à Mme Roussel.

9. ARRIVÉE DES ANTIQUES A FONTAINEBLEAU

Huile sur toile. H. 0 m. 89 ; L. 1 m. 16.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1935. Appartient au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

10. AUTO PORTRAIT

Huile sur toile. H. 1 m. 81 ; L. 1 m. 19.

Signé et daté en bas, à gauche : Francis Gruber 1935. Appartient à l'Institut Tessin.

11. LA TIREUSE DE CARTES

Huile sur toile. H. 0 m. 46 ; L. 0 m. 55.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1936. Appartient à M. Jacques Bazaine.

12. LE PRINTEMPS

Huile sur toile. H. 1 m. 65 ; L. 1 m. 18.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1937. Appartient à l'Institut Tessin.

13. L'AUTOMNE

Huile sur toile. H. 1 m. 65 ; L. 1 m. 18.

Signé en bas, à gauche : F. Gruber ; daté en haut, à droite : 1937. Appartient à l'Institut Tessin.

14. COMPOSITION.

Huile sur toile. H. 0 m. 65 ; L. 0 m. 81.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1937. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

15. LA SORCIÈRE

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 54.

Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1938. Appartient à M. Jacques Bazaine.

16. L'ORAGE

Huile sur toile. H. 1 m. 03 ; L. 1 m. 03.
Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1938. Appartient à M. Lefebvre-Foinet.

17. L'ORAGE

Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 1 m.
Signé en bas, à gauche : Francis Gruber ; daté en haut, à droite : 1938. Appartient à M. Camille Narcy.

18. LES INNOCENTES AUX MAINS VIDES

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 65.
Signé et daté en bas, à gauche : Gruber, 1939. Collection particulière.

19. JEUNE FILLE ASSISE

Huile sur bois. H. 0 m. 92 ; L. 0 m. 73.
Signé et daté en bas, à gauche : Gruber, 1939. Appartient à M. Francis Tailleux.

20 PORTRAIT DE MADEMOISELLE NORMAN

Huile sur toile. H. 1 m. 19 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1940. Appartient à M. Jacques Bazaine.

21. LA NOYÉE

Huile sur isorel. H. 0 m. 46 ; L. 0 m. 55.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1941. Appartient à M. Jacques Bazaine.

22. MÉLANCOLIE

Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 0 m. 81.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1941. Appartient à M. Jacques Bazaine.

23. INTÉRIEUR D'ATELIER

Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1941. Appartient à M. Jacques Bazaine.

24. LE CLOCHER DE SAULIEU

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 60.
Signé en bas, à gauche : F. Gruber ; daté en haut, à droite : 1941. Collection M. D.

25. L'ÉCLUSE

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 1 m.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1942. Appartient à M. M. Hervet.

26. L'ÉCLUSE

Huile sur toile. H. 0 m. 65 ; L. 0 m. 81.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1942. Appartient à M. Jacques Bazaine.

27. LE POÈTE

Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1942. Appartient à M. Jacques Bazaine.

28. HOMMAGE A JACQUES CALLOT

Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1942. Appartient à M. Jacques Bazaine.

29. PORTRAIT DE L'ARTISTE DANS SON ATELIER

Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1942. Appartient à M. Jacques Bazaine.

30. PAYSAGE AUX ÉPIS DE BLÉ

Huile sur toile. H. 0 m. 73 ; L. 0 m. 60.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1942. Appartient à M. Camille Narcy.

31. PORTRAIT DE MADAME B.

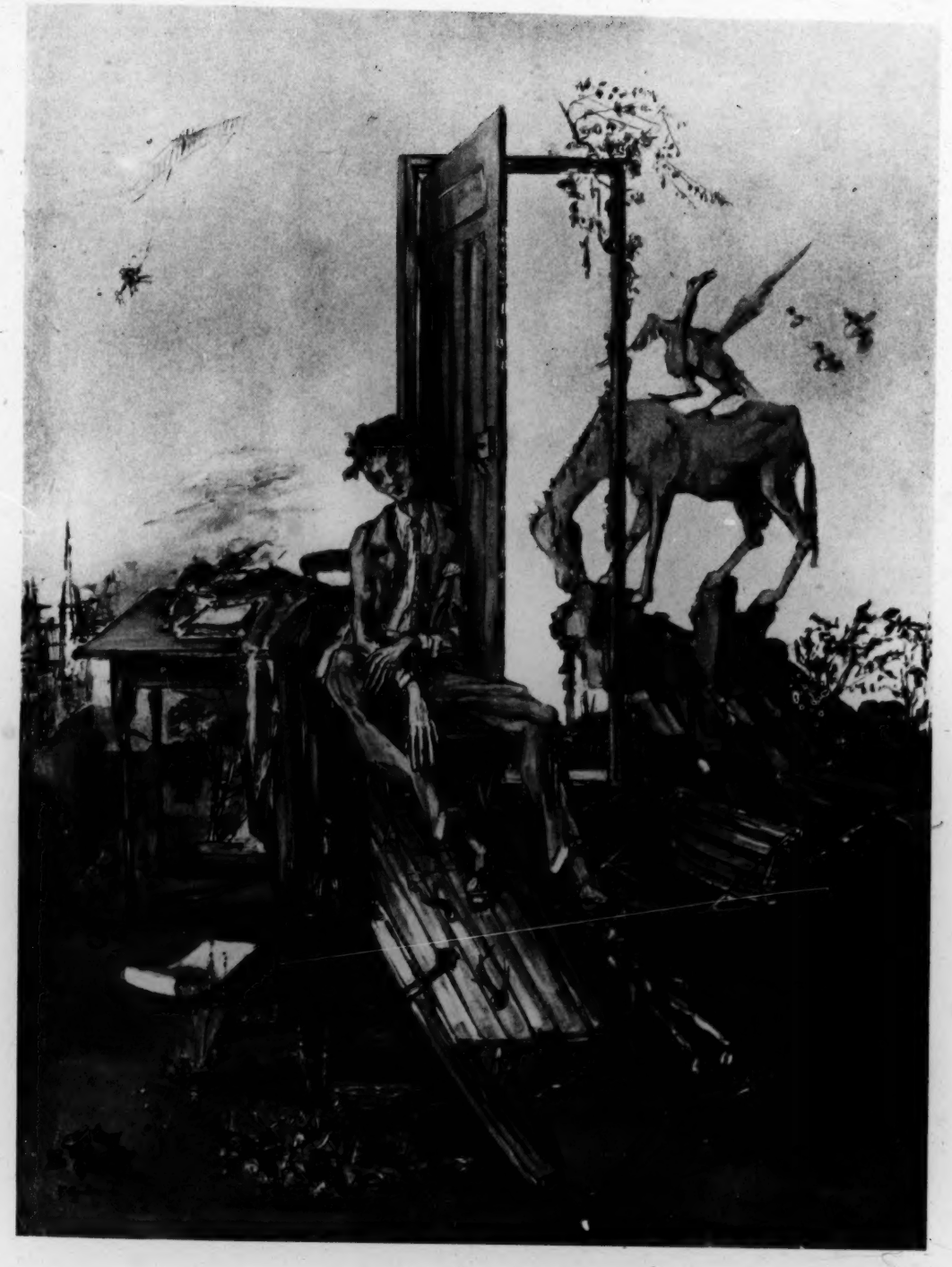
Huile sur toile. H. 1 m. 30 ; L. 0 m. 97.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1943. Appartient à M. Jacques Bazaine.

32. L'ATELIER

Huile sur toile. H. 1 m. 60 ; L. 1 m. 60.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1943. Appartient à M. Jacques Bazaine.

33. ÉCOLE A AVALLON

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 65.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1943. Appartient à M. Jacques Bazaine.



LE POÈTE. 1942

NU DANS UN PAYSAGE. 1948

34. SOUS-BOIS

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 65.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1943. Appartient à M. Jacques Bazaine.

35. JOB

Huile sur toile. H. 1 m. 60 ; L. 1 m. 30.
Signé et daté en bas, à gauche : Francis Gruber, 1944. Appartient à Mme Francis Gruber.

36. L'ATTENTE DE L'ORAGE

Huile sur toile. H. 0 m. 89 ; L. 1 m. 16.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Collection particulière.

37. FEMME AU CARACO ROUGE

Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

38. JOB

Huile sur toile. H. 0 m. 92 ; L. 0 m. 73.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Collection Louis Carré.

39. NU AU TRICOT ROUGE

Huile sur toile. H. 0 m. 55 ; L. 0 m. 66.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Appartient à M. Georges Allier.

40. LES SERRES

Huile sur toile. H. 0 m. 73 ; L. 0 m. 92.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Appartient à M. Henri Bernstein.

41. NATURE MORTE AU DESSIN

Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 1 m.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Collection particulière.

42. NATURE MORTE A L'OISEAU ET AU VASE RENVERSÉ

Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 0 m. 80.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Collection particulière.

43. NATURE MORTE A L'OISEAU

Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 0 m. 81.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1944. Collection de Mme M.

44. L'OISEAU

Huile sur toile. H. 1 m. ; L. 0 m. 81.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à Mme Francis Gruber.

45. CLOCHER D'AMILLY

Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 65.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

46. LE PAS DE CÈRE

Huile sur toile. H. 0 m. 55 ; L. 0 m. 46.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

47. PAYSAGE D'AUVERGNE

Huile sur toile. H. 0 m. 65 ; L. 0 m. 92.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

48. LA MARE A AMILLY

Huile sur toile. H. 0 m. 90 ; L. 0 m. 70.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Collection particulière.

49. L'ARBRE MORT

Huile sur toile. H. 0 m. 90 ; L. 0 m. 70.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Collection particulière.

50. L'ARBRE

Huile sur toile. H. 0 m. 92 ; L. 0 m. 73.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à M. Boris Taslitzky.

51. L'HOMME NU

Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.

52. LES CADAVRES
Huile sur toile. H. 0 m. 73 ; L. 0 m. 92.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Appartient à la Galerie Drouot-Provence.

53. JUDITH
Huile sur toile. H. 0 m. 90 ; L. 0 m. 72.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1945. Collection particulière.

54. L'AMOUR QUITTE LA TERRE
Huile sur toile. H. 0 m. 92 ; L. 0 m. 73.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1946. Collection particulière.

55. NU AU DIVAN A LA DRAPERIE VERTE
Huile sur toile. H. 1 m. 17 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1946. Collection particulière.

56. LA MARE AUX FÉES
Huile sur toile. H. 0 m. 73 ; L. 0 m. 91.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1947. Appartient à M. Renou.

57. PAYSAGE A ARBONNE
Huile sur toile. H. 0 m. 74 ; L. 0 m. 92.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1948. Appartient à Mme François Baron.

58. NU AU DIVAN ROUGE
Huile sur toile. H. 0 m. 73 ; L. 0 m. 92.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1948. Appartient à M. Renou.

59. NUS DANS UN PAYSAGE
Huile sur toile. H. 1 m. 14 ; L. 0 m. 89.
Signé et date en bas, à gauche : F. Gruber, 1948. Collection particulière.

60. NU DANS UN PAYSAGE
Huile sur toile. H. 1 m. 16 ; L. 0 m. 89.
Signé et daté en bas, à gauche : F. Gruber, 1948. Appartient à Mme Francis Gruber.

61. NU DANS L'ATELIER
Huile sur toile. H. 0 m. 65 ; L. 0 m. 54.
Signé et date en bas, à gauche : F. Gruber, 1948. Appartient à Mme Francis Gruber.

62. NU DEVANT LE SOUTERRAIN
Huile sur toile. H. 0 m. 81 ; L. 0 m. 60.
Signé et daté en bas, à gauche. : F. Gruber, 1948. Appartient à Mme Francis Gruber.

DESSINS

1. FEMME AVEC ENFANT
1933. Appartient à Mme Assia Lassaigne.
2. TÊTE D'ENFANT
1934. Appartient à Mme Francis Gruber.
3. AUTO-PORTRAIT
1934. Appartient à Mme Francis Gruber.
4. FEMME ASSISE
1935. Appartient à M. Jacques Bazaine.
5. FEMME ASSISE SUR UNE CHAISE
1942. Appartient à M. Jean Barluet.
6. NU
1944. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.
7. DEUX NUS
1944. Appartient à la Galerie Galanis-Hentschel.
8. ÉTUDE DE NUS
1948. Appartient à Mme Francis Gruber.
9. NU
1948. Appartient à M. Jacques Lassaigne.
10. NU
Appartient à M. Giacometti.

TAPISSERIE

MÉLANCOLIE
Éditée par la Compagnie des Arts Français, 1943.

EXPOSITIONS AUXQUELLES A PARTICIPÉ

FRANCIS GRUBER

1930. Premier envoi au Salon des Tuileries et au Salon d'Automne, où il exposera par la suite presque chaque année.

1931. Exposition de groupe. *Galerie des Quatre Chemins.*

1933. Exposition « La Danse ». *Aux Archives Internationales de la Danse.*

1934. Exposition de dessins. *Académie Ranson.*

1934. Exposition de groupe avec Despierre, Ulman, Tailleux. *Galerie Carmine.*

1936. Exposition « Intérieurs Animés ». *Galerie de Paris.*

1936. Exposition de groupe avec Despierre, Ulman, Tailleux. *Galerie Carmine.*

1936. Exposition des Commandes de Peintures Murales faites par l'État. *Ecole des Beaux-Arts.*

1937. Exposition « Artistes de ce Temps ». *Petit Palais.*

1937. Exposition de Groupe avec Despierre, Ulman, Tailleux. *Galerie Carmine.*

1937. Salon des Jeunes Artistes. *Galerie des Beaux-Arts.*

1937. Quatrième Salon des Portraits Contemporains. *Galerie de Paris.*

1938. « Nouvelle Génération ». *Galerie Billiet.*

1938. Exposition de Groupe avec Despierre, Lasne, Marchand, Pignon, Tailleux, Tal Coat. *Galerie Jean Dufresne.*

1939. Exposition Internationale de New-York, Pavillon de France.

1939. Exposition de Peinture Française à Buenos Aires.

1939. Exposition de Groupe avec Despierre, Ulman, Tailleux. *Galerie Carmine.*

1939. Exposition de l'Art Contemporain. *Musée d'Arras.*

1940. Exposition de Groupe. *Galerie Zak.*

1942. Exposition d'inauguration. *Galerie Friedland.*

1942. Exposition d'Art Français. *Barcelonne.*

1942. Exposition d'Art Français. *Lisbonne.*

1942. Exposition d'Auto-portraits. *Galerie Friedland.*

1942. Exposition « Hommage aux Anciens ». *Galerie Friedland.*

1942-43. Les Peintres Contemporains. *Suisse.*

1943. Exposition de Groupe. *Galerie Friedland.*

1944. Exposition de Groupe. *Galerie de France.*

1944. Exposition de groupe. *Galerie Friedland.*

1944. « 10 Peintres Subjectifs ». *Galerie de France.*

1944. Exposition Gruber. *Galerie Roux-Henstchel.*

1945. Exposition Auricoste-Gruber. *Galerie Roux-Henstchel.*

1945. Membre du Comité du Salon de Mai.

1946. Exposition « Art et Résistance ». *Musée National d'Art Moderne.*

1946. La Peinture Française Moderne. *Berlin.*

1947. Salon de Mai.

1947. La Peinture Française Contemporaine. *Withney Museum. New-York.*

1947. L'Art Français Contemporain. *La Haye et les Pays Scandinaves.*

1947. L'Art Français Contemporain. *Montréal. Canada.*

1947. Classiques de la Peinture Française Moderne. *Vienne.*

1947. Exposition de Peinture Française Contemporaine. *Brésil.*

1949. Petite Rétrospective au Salon de Mai.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE VINGT-CINQ AVRIL MCML A PARIS
PAR UNION
&
MOURLOT FRÈRES

La rédaction de ce catalogue a été assurée
par Madame Gabrielle Vienne
chargée de mission au Musée National d'Art Moderne